

## ITALIEN

### ÉPREUVE A OPTION : ORAL EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

**Patrizia Gasparini, Aurélie Gendrat-Claudé**

**Coefficient de l'épreuve : 3**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : texte**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation**

Texte proposé : Vittorio Alfieri, *Mirra*, Atto III, scena 2 ; vers 55-149.

Nombre de candidats ayant présenté l'épreuve : 1

Note attribuée : 20.

Le jury n'a entendu qu'un candidat pour l'épreuve orale de spécialité, mais quel candidat ! La prestation était d'un niveau qui allait au-delà des exigences, pourtant élevées, du concours. Rares sont les étudiants de Master qui montrent une connaissance aussi fine des textes et une intelligence critique aussi aiguë. Dans un italien à peu de choses près parfait, le candidat a très bien situé la scène, révélant sa familiarité avec l'ensemble de l'œuvre et son excellente maîtrise des différents enjeux interprétatifs. Le rappel opportun de l'intertexte ovidien était rapide mais efficace et justifié. La problématique, construite autour de l'accès à une tragédie profonde à travers les doutes philosophiques de l'héroïne et l'analyse critique des rapports entre famille et pouvoir, a été creusée tout au long de la lecture. Le recours aux outils de la psychanalyse était pertinent et bien équilibré, toujours fondé sur l'étude du texte, qui permettait de révéler la complexité et l'ambiguïté crypto-incestueuse des sentiments du père, dont la parole même construit la passion de la jeune fille. L'analyse judicieuse des didascalies, de la ponctuation, de la versification (notamment des enjambements et des rejets) permettait de toujours associer remarques de forme et dévoilement du sens profond du texte, afin de resémantiser la définition, désormais traditionnelle, de *Mirra* comme d'une « tragédie du silence ». Au cours de l'entretien, le candidat a très bien répondu aux questions (qui l'invitaient, notamment, à revenir sur les différentes définitions des concepts de « tragédie » et de « tragique »). Il a même su proposer des réflexions tout à fait justes sur le pétrarquisme d'Alfieri.